

Composition de français n°1

Massacres du 11 mars 1958 à Bougaâ (Sétif)

L'historique rafle, 60 ans après

Le 4 mars 1958, un peloton du 1er escadron du 4e Dragon tombe dans une embuscade à Aïn Lahdjar, lieu situé à quelques encablures de Bougaâ (au nord de Sétif). Le guet-apens se solde par l'élimination de seize soldats français. Cette perte ébranle et met en furie l'état-major de l'armée coloniale.

Sa réaction sera rapide et impitoyable. Le commandement militaire de Bougaâ procédera, deux jours après, à l'une des plus grandes rafles de l'histoire de la guerre de libération nationale. Le jeudi 6 mars 1958, les explosions et les crépitements des armes réveillent le village paisible. Abasourdis par les stridentes déflagrations, les habitants tombent dans un véritable traquenard. La panique s'empare d'une population terrorisée.

Hommes, femmes et enfants sont dirigés sans ménagement vers le stade communal. La loi du plus fort transforme le terrain de foot en prison à ciel ouvert où seront parqués sept jours et sept nuits des centaines d'hommes.

En plus des brimades et des sévices, les prisonniers sont contraints de faire face à des conditions d'hygiène abominables. L'insalubrité des lieux génère de graves maladies. Pour les chanceux, la punition collective prend fin huit jours après.

Affaiblis par la terrible épreuve, les suppliciés regagnent difficilement leurs domiciles. Taxés de conspirateurs et de hors-la-loi, Allouani Lakhdar, Debihi Djelloul, Attoui Mohamed, Daoud Lamri, Taklit Tayeb, Tarchoune, Benaddad Abdelkader et Belhocine Lakhdar payeront le prix fort. Ils ont été affreusement torturés, ils seront fusillés en catimini, le 11 mars 1958.

Criblés de balles, des corps inanimés flottant dans l'eau glacée d'Oued Bousselam, sont découverts par les habitants de Bouaffroudj au petit matin. Les cadavres des martyrs sont enterrés dans la discrétion totale. Pour ne pas saper le moral de la population, le FLN n'a pas voulu révéler le sacrifice de ces preux.

Pour preuve, les familles n'ont jamais perdu espoir de revoir les « disparus ». En septembre 1962, les corps des martyrs sont déterrés et enterrés au cimetière de Dar Echeurfa de Bougaâ où le douloureux souvenir du 11 mars 1958 demeure impérissable.

Kamel Beniaiche. El Watan Le 11.03.18

Questions

I- Compréhension de l'écrit

- 1- Quel est l'évènement présenté dans le texte ? 1pt
- 2- Classez les expressions suivantes selon ce qu'elles indiquent : 2pts
 - grandes rafles - Le guet-apens - l'élimination de seize soldats français. - explosions et crépitements des armes - une embuscade -, la punition collective -, un peloton du 1er escadron du 4e Dragon - l'état-major de l'armée coloniale en furie.
 - Causes du massacre :/
 - Conséquences du massacre :/
- 3- «, les **prisonniers** sont contraints de faire face à des conditions d'hygiène abominables. » 1pt

Le mot souligné désigne dans le texte :

- Les combattants de l'ALN
- Les habitants du village
- Les soldats du peloton du 1er escadron du 4e Dragon

Relevez la bonne réponse

1- Relevez dans le 2^{ème} § quatre mots et/ ou expressions relatives au mot « guerre » 2pts

2- « Cette perte ébranle et met en furie l'état-major. » 1^{er} §

- « Sa réaction sera rapide et impitoyable. » 2^{ème} §
- « Ils ont été affreusement torturés, » 5^{ème} §

A qui renvoient les mots soulignés dans le texte ? 1.5 pts

1- A quels événements correspondent les dates suivantes :

- 4 mars 1958.....
- 6 mars 1958 : 1.5 pts
- 11 mars 1958 :

1- L'auteur s'implique nettement dans le texte. Relevez quatre modalisateurs qui le prouvent. 1pt

2- Quelle est la visée communicative de l'auteur ? 1pt

- Informer le lecteur sur les massacres de Bougaâ
- Dénoncer la cruauté du colonialisme français à Bougaâ
- Rapporter un témoignage sur les événements de Bougaâ .

relevez les deux bonnes réponses

1- « Pour ne pas saper le moral de la population, le FLN n'a pas voulu révéler le sacrifice de ces preux. »

Que représentaient les populations pour le FLN ? et quel était leur rôle dans la guerre de libération nationale ? Répondez en trois lignes. 2pts

I- Production écrite (7pts)

Sujet 1 : A l'occasion de la célébration du jour de la victoire 19 mars, le journal du lycée commémore par une série d'articles les batailles déroulées en ce mois.

Rédigez le compte rendu objectif de ce texte pour l'inclure dans votre article.

Sujet 2 : il n'y a pas un endroit dans notre pays qui n'a pas connu les affres de la guerre. A votre tour, et d'après les recherches effectuées dans votre région, racontez, dans un court texte historique, un événement qui a marqué la population de votre ville /village.

Mentionnez le DELP / introduisez un témoignage.

Travaillez bien !